

ENTRETIEN AVEC ROBERT CHAPUIS

... pour faire le point sur les grandes orientations en matière de Nouvelles Technologies Educatives

Nous n'avons pas la place de publier intégralement cet intéressant entretien de la revue MEDIALOG avec Robert CHAPUIS, Secrétaire d'État à l'Enseignement Technique. En accord avec de nombreux points, nous avons choisi de publier les passages rejoignant nos analyses et nos propositions.

En réponse à la question de Médialog : Alors une politique nationale éducative en la matière [informatique] a-t-elle encore sa place ?

R. CHAPUIS : « Oui, bien sûr. La fonction de l'administration centrale est de fixer les grandes orientations éducatives, d'impulser, d'animer les réseaux, de faciliter les échanges d'information, notamment sur les innovations transposables, d'évaluer, de coordonner, 'exercer une fonction d'expertise et de conseil, de négociation avec les constructeurs. Pour éviter gaspillages ou incohérences, une régulation au niveau central est indispensable. L'État doit jouer un rôle moteur dans les domaines de la prévision, de la prospective, de la veille technologique (c'est la fonction vigie), et du lancement d'expérimentations pilotes, il conserve un rôle d'incitation. »

A propos de la perplexité des enseignants...

R. CHAPUIS : « La nécessité d'une nouvelle impulsion s'impose. Au-delà des atouts mentionnés et des leviers sur les-quels s'appuyer, il existe des carences, qui ont été notamment décrites dans le rapport de Mme Grandbastien. Pour les combattre, des propositions revêtent une importance cruciale. »

A propos de la formation des enseignants...

R. CHAPUIS : « Il s'agit évidemment du point le plus crucial. Il faut bien entendu distinguer nettement la formation de professeurs d'informatique ou de personnes ressources et celle de professeurs utilisateurs. Il faut surtout s'efforcer d'intégrer les nouvelles technologies dans une stratégie pédagogique d'ensemble et impliquer davantage les chefs d'établissement et les Inspecteurs Pédagogiques qui doivent recevoir une formation adéquate.

Enfin, il convient de mettre l'accent sur l'appropriation personnelle de l'outil informatique par l'enseignant, en développant notamment la "bureautique pédagogique", ce qui implique la création d'un lieu de travail adapté aux besoins des enseignants dans l'établissement.

Toutes ces recommandations seront prises en compte dès cette année lors de la mise en place des trois premiers Instituts Universitaires de Formation des Maîtres, dans les académies de Grenoble, Lille et Reims.»

Une autre propositions ?...

R. CHAPUIS : « Créer une structure de pilotage et d'animation des réseaux de personnes-ressources. C'est au niveau national que doit se développer la fonction de veille technologique, d'expertise et de conseil. J'ajoute qu'il est important qu'au sein de chaque académie, les diverses structures concernées soient mieux coordonnées.

Parallèlement, il s'agit de généraliser les centres de ressources aux technologies éducatives. »

Et la recherche ?...

R. CHAPUIS : chantiers de recherche en fonction des grandes priorités de l'effort national d'éducation et de formation ».

A propos des grandes orientations d'une politique des NTE.

R. CHAPUIS : « Pour les contenus d'enseignement, d'abord, il appartient au nouveau Conseil National des Programmes de définir les grandes orientations. Compte tenu de la part relativement modeste consacrée aux nouvelles technologies éducatives dans les travaux de commissions qui ont suivi le rapport Bourdieu-Gros, je m'efforcerais de sensibiliser les membres du Conseil à l'utilité d'intégrer les nouvelles technologies dans le processus éducatif et, plus généralement, à la nécessité de développer une véritable culture technique adaptée à notre temps, comme partie intégrante de la culture générale. Tel est l'intérêt d'une réflexion sur l'enseignement de la technologie au delà même du collège. »

« S'agissant des logiciels, il s'agit d'abord de contribuer à développer un marché national de logiciels éducatifs de qualité. »

Comme le Ministre, nous restons vigilants et toujours optimistes sur notre capacité à moderniser toujours davantage notre système éducatif.

BN-EPI